

# Eux aussi sont nés à Noël



Voir chaque année son anniversaire zappé par un événement d'importance mondiale, n'avoir qu'un seul cadeau ou se faire appeler Jésus, récits des meilleurs et des pires anecdotes liées au jour de la Nativité.



Il y a des dates d'anniversaire plus difficiles à porter que d'autres. Un 29 février, par exemple, que l'on ne fête que tous les quatre ans. Un 1<sup>er</sup> novembre, jour des morts. Un 11 septembre totalement infréquentable. Et il y a les 24 et 25 décembre, où les rencontres familiales prennent le dessus sur les désirs individuels. Anniversaires compris.

Et pourtant, la probabilité de naître ces deux jours-là existe bel et bien. Elle se situe autour de 0,5%. Il s'agit alors de trouver des stratégies pour ne pas passer à côté de son anniversaire – qu'il ait lieu le jour de Noël ou non – et de marquer le coup d'une manière ou d'une autre, en pleine période de crise de foie.

Globalement, les personnes interrogées n'en veulent pas à leurs parents, et vivent assez bien la collision de dates. «En soi, être né à Noël ne pose pas de grands problèmes et n'est pas un motif de consul-

tation, explique Philip Jaffé, psychologue FSP. Tout le monde est né le jour d'un saint mais la plupart du temps ignore lequel.» Et pourtant, suivant qui et pourquoi ils ont été béatifiés, il pourrait y avoir de quoi avoir peur... En revanche, paradoxalement, chacun sait plus ou moins quelle célébrité est née le même jour que lui.

## Personnages célèbres nés un 24 ou un 25 décembre

Par exemple, si vous êtes du 24 décembre, sachez que vous partagez cette date avec Elisabeth de Wittelsbach (Sissi l'impératrice, 1837), Scott Joplin (1868), Ava Gardner (1922), Mary Higgins Clark (1929) ou, dans un autre registre, Ricky Martin (1971).

Le 25 décembre a aussi son lot d'illustres personnalités, tels Isaac Newton (1642), Humphrey Bogart (1899), Annie Lennox → (1954), Ingrid Betancourt



## Ruben Aires Ferreira, 1 an «Un petit Jésus»



Alice n'en revient toujours pas. Durant toute la grossesse, elle a répété qu'elle ne voulait surtout pas que son enfant naisse à Noël, alors que la date prévue d'accouchement était le 2 janvier. «Mon premier garçon est né avec deux semaines d'avance, alors je me méfiais.» Et voilà que le soir de Noël, vers 18 heures, elle commence à ressentir les premières douleurs. **A l'hôpital, elle a encore le temps de plaisanter avec les infirmières.** «Je leur ai dit qu'il fallait absolument qu'on attende minuit.» Mais à 22 h 16, Ruben pointe son nez. «Je culpabilise tellement, je n'arrive toujours pas à réaliser

que bientôt c'est son anniversaire! Personne ne comprend mais j'ai beaucoup de mal à accepter. Je voulais qu'il ait un jour à lui et rien qu'à lui.» **Avec une bonne dose d'humour, son mari qui est Portugais lui propose alors de l'appeler Jésus.** Rires jaunes. «Parfois, les gens lui disent Jésus. Je pense que plus tard, ça l'agacera», raconte Alice. Pour cette année, ils fêteront Noël le 24 au soir et le Père Noël viendra pour Ruben et Rafael le 25 au petit matin à Cully (VD). «Ensuite, ce sera la journée de Ruben. Ma foi, il est arrivé trop vite, c'est sa faute, il aurait pu attendre!»



## Thuy-Vy Do-Behnam, 35 ans, «Il neigeait toujours le jour de mon anniversaire»



Thuy-Vy Do-Behnam est née au Vietnam. «Là-bas, on ne fête pas Noël, cela n'avait pas d'importance que je sois née le 25 décembre.» Lorsque la famille débarque en Suisse, en 1979, elle découvre la tradition du sapin et des cadeaux. Par souci d'intégration et pour faire plaisir aux deux petites filles, elle commence également à se mettre sur son trente et un le jour J. **«Je fêtais mon anniversaire en plusieurs fois, pour avoir davantage de cadeaux.** Sinon, Noël était tout à fait banal, on réunissait la famille, oncles, tantes et cousins.»

**A l'école, Thuy-Vy est déçue de ne pas pouvoir apporter un gâteau le jour de son anniversaire,** comme ses camarades, alors elle trichait, pour marquer quand même le coup. «Je garde surtout comme souvenir la neige. Pendant plusieurs années de suite, il neigeait à Noël. Une année, ça n'a pas été le cas. J'ai passé la journée à regarder par la fenêtre en espérant qu'elle tombe», se souvient en riant la Genevoise. En vain. Aujourd'hui maman de deux enfants en bas âge, elle prépare la veillée à leur intention.





→ (1961)... ou Darius Rochebin (1966).

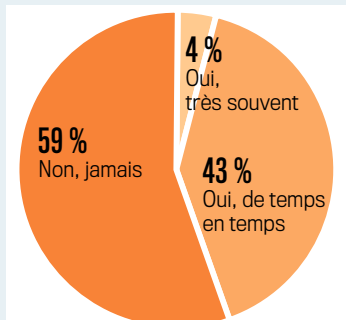
D'autres dates sont plus propices à se transformer en terrain glissant. Elles donnent naissance à ce que les spécialistes nomment syndrome de l'anniversaire, qui s'exprime lorsque les fêtes coïncident avec des dates d'événements tragiques: le début d'une guerre, une catastrophe naturelle, un attentat... «Toute une population est profondément choquée. Par contagion, celui qui fête est marqué, avec un risque d'identification, prévient Philip Jaffé. Etre né un 11 septembre à Manhattan, cela signifie quelque chose!» Le psychologue poursuit sur les trajectoires personnelles. «Quand il s'agit d'un événement tragique familial, qui marque son histoire personnelle, cela a une influence bien plus importante encore. La proximité émotionnelle se révèle alors très négative.» Anniversaire «interdit», donc, et complètement démuné de gaieté. *Mélanie Haab*

*Photos Mathieu Rod*



## RÉSULTATS DU SONDAGE EN LIGNE

### Jouez-vous à des jeux d'argent?



1798 personnes ont donné leur avis sur notre site internet du 22 novembre au 2 décembre 2010.

Donnez votre avis sur d'autres thèmes sur notre site internet:



[www.migrosmagazine.ch](http://www.migrosmagazine.ch)



## Céline Fasel, 32 ans, «Il y a tellement de choses plus atroces que d'être né à Noël»

«Je suis née le 24 décembre et cela ne me pose plus de problèmes. **C'était surtout ennuyeux à l'école, parce que je ne pouvais pas inviter mes copains ce jour-là.** Mais comme chaque année sortait le dernier dessin animé de Walt Disney autour de cette date, on allait tous au cinéma ensemble.»

L'autre grande frustration prend la forme du gâteau. «J'adore les gâteaux à la fraise, alors en décembre, c'est un peu difficile. J'étais jalouse de mon frère qui avait sa fête en juin, mais qui ne voulait entendre parler que de chocolat.»

Céline était prévu pour le 19 décembre. Le terme dépassé, sa mère va danser dans un bal le 23 pour provoquer la naissance. Elle a encore juste le temps

d'apporter tous les paquets avant de rentrer à la maternité et d'accoucher à 21 h 33. «Elle a beaucoup apprécié ce cadeau, un clin d'œil du ciel pour elle. Il y a tellement de choses atroces dans le monde qu'une naissance à Noël est plutôt positive.»

Tous les ans, tôt le matin du 24, **sa grand-maman est toujours la première à l'appeler pour lui souhaiter un bon anniversaire.** Et le 25, elle téléphone encore pour dire joyeux Noël. «Cela me manque maintenant qu'elle est décédée. C'était très précieux.»

Cette année marquera une première: Céline Fasel et son ami passeront les fêtes aux Maldives. «Ça va changer de Gland (VD), c'est certain!»

## Fabien Theytaz, 25 ans, «Je ne pouvais pas aller faire la fête avec mes potes»



«Quand je dois donner ma date de naissance dans une administration, souvent on me répond: «Oh, pas de chance!»

Mais je n'ai jamais connu autre chose, alors cela ne me fait rien. Au contraire, les gens se la rappellent au moins!» Surnommé parfois Jésus, ce qu'il trouve lassant plus que gênant, Fabien n'a pourtant pas Noël comme deuxième prénom. «Mon grand-père est du 23 décembre et j'aurais dû aussi naître à cette date. Je suis arrivé juste après minuit. Il a été très déçu et a fait un scandale à l'hôpital pour que je sois inscrit le jour d'avant.»

Petit, le Chablaisien de Monthey a toujours eu deux fêtes, même si la famille plus large ne faisait pas la distinction entre son anniversaire et Noël. «Quand on est enfant, c'est dur, car ce n'est jamais ma journée.»

Plus tard, à l'adolescence, il aurait bien voulu sortir avec ses potes faire la fête le jour J.

«Au lieu de cela, je devais rester en famille, je ne m'amuse pas à mon anniversaire. Aujourd'hui, je le fête juste avant ou juste après. Je n'aime pas Noël, ce n'est jamais intime avec tout ce monde.»

